

TRIBUNE DE GENÈVE

EMPLOI



■ Restauration - Hôtellerie.....2	■ Vente - Représentation.....8-9	■ Médical, paramédical et social.....11
■ Cadres.....2-4	■ Juridique.....10	■ Demandes d'emploi.....12
■ Banque - Assurance.....4	■ Marketing - Communication.....10	■ Enseignement.....12-13
■ Finance - Comptabilité.....4-5	■ Informatique - Télécoms.....10	■ Emplois divers.....13-14
■ Industrie - Ingénierie.....5-6	■ Arts et métiers.....10-11	■ Petites annonces.....15
■ Commerce - Administration.....6-8	■ Bâtiment - Construction.....11	■ Formation.....15-16

263 OFFRES

La crise a desservi l'emploi dans l'hôtellerie-restauration

CONJONCTURE

Certains établissements privilégiés le recours aux temporaires et aux stagiaires dans des proportions supérieures à la norme.

FABRICE BREITHAUPT

La morosité économique ambiante semble avoir freiné un peu chez les consommateurs les envies de restaurants, de voyages et de séjours en hôtels. En conséquence, l'emploi en a pâti dans l'hôtellerie-restauration suisse, un secteur qui fait travailler actuellement un peu plus d'un actif sur vingt dans notre pays.

Selon l'Office fédéral de la statistique, la branche occupait un peu plus de 231 000 personnes en 2009 contre près de 235 000 en 2008 (moyennes annualisées, temps pleins et partiels confondus; voir aussi l'infographie ci-dessous).

Ralentissement économique et interdiction de fumer

Toutefois, dès le milieu de l'année dernière, ce chiffre progressait légèrement puisque

232 000 personnes travaillaient dans l'hôtellerie-restauration au quatrième trimestre.

«Il y a moins de places vacantes», constate Bernhard Kuster, responsable marketing et communication à GastroSuisse (l'organisation patronale nationale de l'industrie hôtelière et gastronomique). Pour lui, cette situation tendue est due «pour l'hôtellerie, à la crise économique qui a coûté des places de travail, et, pour la restauration, à la conjoncture aussi et à l'interdiction de fumer, qui n'a pas aidé.»

Bernhard Kuster note cependant une exception: «Le nombre d'apprentis était égal en 2009 par rapport à 2008». Annick Barbezat, responsable marketing, communication et relations extérieures de l'École hôtelière de Lausanne (EHL, le plus ancien établissement de formation spécialisé du monde et l'un des plus prestigieux), confirme. Selon elle, l'école enregistre même «une recrudescence d'offre de stages pour nos étudiants en 2009-2010, la plus importante jamais constatée». La responsable interprète ces chiffres de deux manières: «D'un côté, le secteur de l'hôtellerie-restauration redémarre après le calme de



Restauration. Malgré les aléas de la crise, ce métier reste pourvoyeur d'emplois. Pour l'avenir, les tendances dans cette profession se dessinent, notamment, dans le service hospitalier, la restauration collective et le développement durable. (PIERRE ABENSUR)

2008-2009. De l'autre, certaines sociétés engagées dans des proportions au-dessus de la norme des temporaires et des stagiaires plutôt que des employés à temps plein ou à contrat à durée déterminée.»

L'avenir est dans le «vert»

Ce qui ne semble guère décourager les futurs candidats à un emploi dans cette branche. Au total, 1830 étudiants fréquentent ainsi les bancs de l'EHL cette année. «Les stages les plus en

vogue sont principalement l'événementiel et le consulting/développement hôtelier», remarque Annick Barbezat. Pour qui l'avenir se trouve, notamment, dans le service hospitalier, les établissements pour seniors, les compagnies aériennes, la restauration collective, le tourisme et le développement durable. «Les gestionnaires green hôtels et les gestionnaires de réseaux sociaux (e-marketing) sont des tendances qui se dessinent», indique-t-elle.

Essaie pou(r)voir!

RETROUVER NOTRE GUERRIER PACIFIQUE

Beaucoup d'entre nous associent la notion de pouvoir à l'autorité, avec le désagréable devoir d'obéissance et son cortège de responsabilités que les guerriers rebelles n'apprécient guère.

Dans nos sociétés, nous confondons pouvoir et autorité. Et derrière l'autorité, se dessine la peur de l'abus de pouvoir. Pour la plupart d'entre nous, faire preuve d'autorité c'est commander et être obéi. Le pouvoir, lui, est lié à la notion de puissance. Les Amérindiens l'avaient bien intégré en n'accordant d'autorité qu'à leurs sages ou guérisseurs et de pouvoirs qu'à leurs guerriers.

Chacun de nous possède un pouvoir. Le pouvoir d'agir. Nous disposons tous du potentiel qui nous permet de réaliser nos intentions. Un exemple: si je veux changer d'orientation professionnelle (intention), je peux décider d'apprendre encore à

La chronique



Denis Hertz, Formateur de coaches

mon âge (pouvoir). Je m'inscrit donc à un nouveau programme de formation.

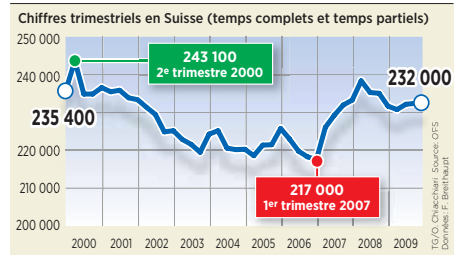
Activer notre pouvoir intérieur revient donc tout d'abord à obéir, non pas en nous soumettant à une autorité extérieure, mais en prêtant une oreille attentive à ce que nous dicte notre cœur. D'ailleurs, le mot obéissance tire sa racine du latin *obedire* qui signifie «offrir une écoute».

Voici donc un encouragement à une nouvelle provocation: une réaction rebelle à l'autorité devient une invitation à retrouver courage. Révélez votre guerrier intérieur! Osez écouter votre cœur et vous saurez où trouver les ressources pour répondre au mieux à vos aspirations.



100 000 heures de travail. Ce sont, selon les premières estimations de la Fédération suisse des agences de voyages, les ressources que les agences de voyages et les organisateurs ont dû investir pour gérer les conséquences sur le trafic aérien mondial de l'éruption du volcan islandais. (fb) AFP PHOTO

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOYÉS DANS L'HÔTELLERIE-RESTAURATION



Formation

De nouveaux diplômés pour adultes dans l'horlogerie

LIRE EN PAGE 16